

vient aujourd'hui en pèlerinage au Cap de la Madeleine : nous avons compté en effet environ 175 pèlerines. Elles sont sous la direction de notre ami et voisin, Mr l'abbé J. E. Lessard, premier vicaire à St Philippe.

Ce fut un pèlerinage charmant. L'arrivée recueillie et en ordre parfait fut vite suivie des chants les plus beaux. Je ne sais si je me trompe, mais il me semble avoir entendu déjà ces voix dans le magnifique *chœur de chant* de la Cathédrale, et, sans être connaisseur, je m'aperçois bien vite que ce que j'entends n'est pas de la musique ordinaire. Les voix si souples, si justes et si sûres d'elles mêmes redisent, en d'harmonieuses mélodies, les louanges de la patronne de cette *congrégation*. Le Directeur a vraiment raison d'être fier de cette société d'*Enfants de Marie*. Nous jouissons nous, surtout du parfum de piété qui s'exhale de toutes les cérémonies de ce jour. Après le sermon du P. Boissonnault et une gracieuse procession autour des groupes du parterre, un salut très solennel cloture le pèlerinage qui retourne aux Trois-Rivières, avec espérance et promesse de retour.

*Dimanche, 19 Mai. Zouaves et Ligueurs des Trois-Rivières* amènent ici si grosse foule qu'il faut faire bonne garde sur le quai pour ne point laisser rompre les rangs de la procession. D'aucuns trouveront peut-être la consigne sévère, mais elle est d'une absolue nécessité. L'arrivée d'un pèlerinage, car nous ne recevons que des *pèlerinages*, doit prendre aussitôt une allure qui le distingue de tout autre voyage : cette allure se reconnaît dans le recueillement d'une procession. C'est pourquoi nous tenons tant à cette rigueur de l'alignement en procession.

Les zouaves en battent la cadence avec leurs clairons et leurs tambours, et ils marchent bien en ordre sous le commandement de leur chef, le commandant Lafontaine.

Félicitons aussitôt nos pèlerins de ne s'être pas laissés distraire aux alentours de notre terrain, mais d'avoir écouté l'appel de la petite cloche et d'avoir assisté en foule au sermon toujours chaleureux du P. Prod'homme, O. M. I., et de s'être réunis pour une de nos plus belles processions.

Lorsque, réunis autour du groupe du Rosaire, la foule eut chanté le *Magnificat*, les Zouaves, en vrais Chevaliers de Notre-